

Egyptos.Net - L'Égypte des pharaons

Histoire et Chronologie - Les différentes périodes

<http://www.egyptos.net/egyptos/histoire/ptolemaique.php>

Histoire et
Chronologie

Les différentes périodes

L'Époque Ptolémaïque

Nico, Francois Daumas

lundi 04 février

Résumé :

Découvrez les mystères de l'Égypte antique avec la barre chronologie Egyptos de l'histoire de l'Égypte ancienne. Page sur L'Époque Ptolémaïque.

Cette dynastie marqua un renouveau dans la culture égyptienne avec d'un côté une ouverture vers la civilisation grecque et d'un autre côté, la restauration des rites égyptiens ancestraux.

Datation :

L'Époque Ptolémaïque s'étend approximativement de ~332 av J.C. à ~30 av J.C.

Dynasties :

L'Époque Ptolémaïque est composée de deux dynastie : la dynastie macédonienne issue de Alexandre le Grand, et la dynastie ptolémaïque (ou lagides). Pour en savoir plus, voir l'article : [Listes des pharaons](#)

Capitale :

Durant cette époque, Alexandrie remplace Memphis comme capitale et devient le centre intellectuel du monde antique.

Fait(s) marquant(s) :

Après la conquête du pays par Alexandre le Grand, l'Égypte fut gouvernée par les Ptolémée. Ils s'évertuèrent à conserver les traditions égyptiennes tout en introduisant leurs racines grecques. Le dernier des souverains ptolémaïque est la très célèbre : [Cléopâtre VII](#).

Périodes adjacentes :

La période précédent l'Époque Ptolémaïque est appelée [la Basse Époque](#) et la période la succédant est appelée l'Époque Romaine (l'Égypte est alors une province de l'empire Romain).

Histoire :

Lorsque Alexandre arriva, il fut reçu comme un libérateur. Son habileté le fit apprécier; son voyage à l'oasis d'Amon parut un gage du respect qu'il manifestait pour les dieux nationaux. En réalité, les Égyptiens avaient accepté un nouveau maître. À sa mort, successivement Philippe Arrhidée puis Ptolémée Ier Sôter furent intronisés pharaons. Mais l'Égypte ne menait plus son jeu seule. Elle devenait un moyen d'action entre les mains des diadoques, même si aucun ne devait reconstituer l'empire d'Alexandre. Elle eut encore au Saïd des pharaons indigènes en révolte, Harmakhis, Anchmakhis, Harsiësis, qui ne furent que des espoirs et que des noms. D'Alexandrie, moins égyptienne qu'accrochée au flanc de l'Égypte, Alexandria ad Aegyptum comme disaient les Romains, des Grecs dirigeaient selon leur politique grecque un pays tantôt hostile, tantôt indifférent.

Et quand Cléopâtre VII se tua, en 30 avant J.-C., l'Égypte devint une province de l'Empire romain et n'eut plus même d'histoire propre, sauf celle de ses révoltes sans résultat.



Temple ptolémaïque, Louxor.

Pourtant ces deux dates, 333 et 30, qui marquent la fin de l'Égypte nationale, puis la fin de l'Égypte ptolémaïque, ne sont pas celles du terme de la civilisation égyptienne. Elle continua à vivre jusqu'à ce que le christianisme l'eût supplantée en s'appuyant sur ce qu'elle avait de meilleur. La vieille Égypte recopiait encore au IIe siècle des sagesses admirables et continuait sûrement à exercer sur la pensée hellénistique et romaine une influence qui explique en partie l'engouement dont elle était l'objet. Philon, l'un des plus fermes soutiens de la colonie juive au temps même du Christ, a dû jouer un rôle considérable au confluent du judaïsme, de la philosophie grecque et de la sagesse égyptienne.

Le texte de cet article provient du CD-ROM Encyclopædia Universalis (version 7 parue en 2001).